



Rapport de l'atelier tenu à Bangui à l'Hôtel du Centre du 15 au 19 septembre 2009, République Centrafricaine

DEUXIEME ATELIER DE RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE
Priorités et stratégies d'adaptation au changement climatique avec les forêts



Par : - Anne-Marie Tiani, Consultante¹ ;
- Bruno Bokoto De Semboli, Chercheurs Assistants².

Décembre, 2009

¹ Consultante du Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI)

² Chercheur Assistant du Centre International de Recherche Forestière (CIFOR)

Figures

Figure 1 : Schéma de l'organisation de l'atelier de terrain 20

Figure 2 : Jeux de cailloux pour la classification des sources de revenus par ordre d'importance
..... 29

Tableaux

Tableau I : Cadre logique montrant l'incohérence entre les problèmes du changement climatique
et la vision des populations v

Tableau II : Planification des hommes..... 6

Tableau III : Actions planifiées par les femmes (RCA)..... 7

Tableau IV : Risques et stratégies..... 15

Tableau V: cadre logique montrant l'incohérence entre les problèmes du changement climatique
et la vision des populations 22

Tableau VI : bilan des premiers diagnostic chez les hommes 24

Tableau VII : Présentation des sources de revenus et ordre d'importance 25

Tableau VIII : Présentation d'impact du changement climatique sur les différents produits..... 26

Tableau IX : Classification des sources de revenus et leur importance dans les activités..... 29

Tableau X. Récapitulatif des éléments du diagnostic et des stratégies chez les femmes, les
hommes et les Baka 31

Tableau XI : Evaluation de l'atelier 36

Résumé

Ce rapport présente le bilan de la réunion sur l'état de mise en œuvre de la Recherche-Action Participative (RAP) sur les sites du projet "Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques (CoFCCA) en Afrique Centrale" en RCA, Cameroun et RDC. Cette réunion, s'est tenue du 15 au 19 Septembre 2009 à l'Hôtel du Centre à Bangui, RCA. Cet atelier a pour objectif de :

- Réviser le passage du diagnostic à la visionning de la population afin de la recentrer sur le changement climatique/foret ;
- Identifier les opportunités qu'offre le changement climatique pour l'adaptation des communautés rurales ;
- Impliquer les peuples autochtones pygmées, dans la formulation des réponses endogènes pour l'adaptation au changement climatique ;
- Identifier les activités, les prioriser pour une planification ;
- Discuter sur les étapes suivantes de la Recherche Action Participative sur les différents sites ;
- Réaliser une étude de cas sur un site où s'est déroulé déjà un premier travail de la RAP.

Cet atelier aux équipes de terrain des trois sites a permis de se rendre compte qu'il y'a un manque de logique entre les éléments du diagnostic et la vision des communautés pour la plupart n'ont pas de lien direct avec les questions d'impacts du changement climatique sur la forêt. Et que le changement climatique ne devrait pas seulement être perçu en termes d'impact négatif mais aussi d'opportunité à saisir pour l'adaptation.

En ce qui concerne la révision du passage de diagnostic a la visionning des discussions en salle sur le cas de la RCA a permis de se rendre compte qu'il y'au un manque de logique entre les éléments du diagnostic, le visionning, les stratégies-actions (Tableau ci-après) :

Tableau I :Cadre logique montrant l'incohérence entre les problèmes du changement climatique et la vision des populations

variable	diagnostic	vision	Strategie-actions
agriculture	Avortement, semis,	Formation, montage de projet	
Animaux domestique PFNL (chenille)	Maladie Baisse de production		Appui technique
Faune poisson	Baisse (utilisation des câbles) Baisse (tarissement d'eau)		
Services forestiers		Développement du tourisme	
Objets d'art		Les objets d'art sont vendus au village	Identifier le marché

Ensuite une sortie de terrain dans la forêt de Ndimba Nzaso dans la Préfecture de la Lobaye a permis aux participants de faciliter le recadrage de la vision des communautés rurales sur le changement climatique/forêt en se basant sur les outils appropriés de la RAP. Et ceci a permis d'identifier des opportunités pour combler les manques à gagner dûs à la baisse de production des produits forestiers non ligneux. A cette occasion les pygmées *Aka* ont élaboré leur vision pour l'adaptation au changement climatique. La synthèse des résultats du diagnostic est donnée dans le tableau ci-après :

GROUPE DE FEMMES			
Manifestations du cc	Effets négatifs et positifs du changement climatique	Stratégies/actions	Partenaires potentiels
♦ Vents violents ♦ Changement des saisons	Pourrissement des tubercules du manioc	Cultiver loin de la zone inondable	Les femmes elles-mêmes
	♦ Inondations Dégradation des bananiers	Renouveler les semences des bananiers	ICRA
	Baisse drastique de rendement des ignames .	Renouveler les semences des ignames	ICRA +ONG
	Morbidité des animaux domestiques	RIEN	RIEN
	Recrudescence des maladies chez les humains	Créer un cercle d'échange de connaissance en pharmacopée et soins à l'aide des plantes Assurer une formation en soins à l'aide des produits forestiers disponibles.	Les femmes elles-mêmes avec la facilitation d'une ONG
	Le taro se développe mieux et se vend bien.	Faire de grands champs des taros	Les femmes elles-mêmes, avec accompagnes

			ment d'une ONG
	Certaines variétés de manioc résistent à la pourriture	Cultiver les variétés sensibles au changement climatique et celles résistantes dans des champs différents.	Les femmes elles-mêmes, avec accompagnement d'une ONG
	Possibilité de passer d'un à deux cycles par an pour le maïs	Tester la culture de maïs contre-saison	ICRA +ONG
Groupe d'hommes			
Manifestations du cc	Effets négatifs et positifs du changement climatique	Stratégies/actions	Partenaires potentiels
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Vents violents ◆ Changement des saisons ◆ Inondations ◆ Recrudescence de feux de brousse 	Recrudescence des feux de brousse qui détruisent la végétation et les PFNL et chassent les animaux sauvages	sensibilisation sur les feux -Organiser les réunions sur le changement climatique -Visite et échange d'expérience avec les partenaires des autres régions	
	Baisse de production chez les chenilles et un peu moins de champignons	Formation en agroforesterie : <ul style="list-style-type: none"> ○ Plantation des arbres à chenilles ○ Identifier le marché et organiser la filière des PFNL ○ Formation sur le conditionnement et stockage des PFNL 	Appui technique (DRDR, FAO, ICRA, ACDA)
	Dégradation importante des bananiers et plantains	Renouveler les semences des bananiers	ICRA
	Impact positif sur la production de maïs : passage d'un à deux cycles	Maïs : augmenter les superficies agricoles -Culture en association	ICRA +ONG
	Avortement des fleurs du caféier ; , baisse de rendement, de 60 sacs à 10 sacs Bananiers :	RIEN	
Groupe de Baka			
Manifestations du cc	Effets négatifs et positifs du changement climatique	Stratégies/actions	Partenaires potentiels
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Vents violents se sont manifestés et ont détruit des maisons (habitats), des produits agricoles ◆ Mauvaise répartition des pluies (plus de pluie) ◆ Chaleur intense (Augmentation chaleur durant la nuit malgré les pluies) ◆ Inondation (fréquente) 	Agriculture : Maladies chez le bananier et plantain	Diversification culturale Modernisation de l'agriculture Semences améliorées	ICRA
	Cueillette et ramassage : baisse de production de chenilles	Promotion de l'agroforesterie Reboisement des arbres à forte valeur des PFNL Amélioration des pratiques de collecte des PFNL	ICRA Eaux et Forêts
	Pêche :Baisse des	Renouveler les semences	ICRA

<ul style="list-style-type: none"> ◆ Pluie diluvienne (rare) ◆ Perturbation des saisons ◆ Poche de sécheresse persistance (2 semaines chaque année) dit en langue “Molanga toko” 	ressources halieutiques	des bananiers Appui à la pratique de petits élevages	
---	----------------------------	---	--

Les participants à cet atelier se sont entendus sur le format du rapport adressé au CRDI et la réalisation prochaine des articles en vue d’une publication.

Dans la planification des étapes futures il a été retenu que les points focaux doivent:

- Dupliquer l’exercice de recentrage des activités RAP dans leurs sites respectifs
- Identifier et discuter avec les partenaires potentiels des modalités de leur implication dans l’accompagnement des populations locales dans la mise en œuvre des actions retenues
- Procéder à une planification participative avec toutes les parties impliquées.
- Rédiger les études de cas
- Rédiger le draft de l’article scientifique PAR.

INTRODUCTION

La formulation des réponses pour l'adaptation au changement climatique nécessite l'usage d'outil de diagnostic approprié pour permettre un meilleur cadrage de la vision des communautés sur leur stratégie endogène d'adaptation. Ces stratégies doivent avoir un lien direct avec les impacts du changement climatique sur la forêt et ses différentes fonctions.

En février 2009, le projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique » en Afrique Centrale (CoFCCA) a élaboré sa feuille de route grâce à un atelier organisé en vue d'harmoniser ceci pour la mise en œuvre de la recherche action Participative (RAP). Ceci afin de faciliter la mise en place des priorités et des stratégies d'adaptation des communautés riveraines des forêts dans les pays du Bassin du Congo au changement climatique en lien avec les forêts. Des activités de terrain ont été réalisées à cet effet pour la mise en œuvre de cette feuille de route.

Ainsi du 15 au 19 Septembre 2009 s'est tenu à Bangui capitale de la République Centrafricaine, un atelier sous régional sur la Recherche Action Participative (RAP) dans le cadre de la mise en œuvre du Projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique Centrale », (CoFCCA) en abrégé. Cet atelier, facilité par le mentor du CRDI, Dr TIANI Anne Marie, a regroupé onze participants (Annexe 1) parmi lesquels les trois assistants de recherche (RCA, RDC, Cameroun), les étudiants et chercheurs de l'Université de Bangui et les membres de l'ONG partenaire en RCA, la Maison de l'Enfant et de la Femme Pygmée (MEFP),

OBJECTIF DE L'ATELIER

L'objectif de cet atelier était de faire un état des lieux de la mise en œuvre de la Méthodologie sur les sites dans les pays du CoFCCA plus spécifiquement il s'agit de :

- Aider les équipes à réfléchir sur l'état d'avancement de la RAP dans le projet : les défis relevés et succès ; et leçons apprises ;
- Approfondir la base conceptuelle sur la RAP et de l'adaptation au changement climatique
- Aider les équipes à effectuer une planification détaillée pour une activité de terrain qui sera conduite conjointement par l'équipe de recherche et le mentor ;
- faciliter la réflexion autour des activités de terrain
- Planifier en détail des étapes suivantes; et
- Discuter avec les équipes de la production des rapports au CRDI, des articles de publication ou autres produits publics sur la RAP pour différentes audiences.

ACTIVITES ET APPROCHES

Cet atelier a connu plusieurs types d'activités :

1) Des présentations

- Présentation par les trois points focaux de l'état d'avancement la RAP en Afrique centrale
- Présentation par le mentor :
 - i. du concept RAP et de quelques uns de ses outils ;

- ii. du guide de documentation ;
- iii. Explication comment passer du diagnostic à la vision et de la vision à l'action.

2) Facilitation par le mentor des discussions et échanges sur :

- les indicateurs de changement et le processus de documentation ;
- le format du rapport PAR ;
- la proposition de publications sur les résultats du RAP.

3) Préparation et mise en œuvre d'une visite de terrain

- Définition des objectifs et résultats attendus ;
- Visite de terrain ;
- Réflexion sur la visite.

4) Planification en détail des étapes futures.

A. Déroulement de l'atelier

Lieu : *Hôtel du Centre* a Bangui, République Centrafricaine

Participants : Onze (Participants) venus du RDC, Cameroun, RCA des institutions comme l'Université de Kisangani, Université de Bangui, CIFOR Yaoundé, du CRDI et de l'ONG partenaire en RCA la Maison de l'Enfant et de la Femme Pygmée.

1. Journée 1 : Présentations des Points focaux

1.1 Présentation 1. Par Bruno BOKOTO DE SEMBOLI, Point Focal République Centrafricaine

Le point focal de CoFCCA en RCA a été le premier à faire une présentation sur la RAP dans la forêt communautaire de Ndima Nzaso localité située à 97km de la Capitale de la République Centrafricaine. C'est une zone où s'exercent la pression de l'exploitation forestière, l'agriculture itinérante sur brûlis.

Selon les caractéristiques du site, la forêt communautaire située dans la forêt du Sud-ouest, région la plus densément peuplée de la RCA pour 11,5 habitants/km²) avec 4502 habitants dont 5% sont des pygmées Aka. Le comité de gestion est formé de quatre groupes que sont représentés par les artistes, les femmes, le groupe d'entretien des sites touristiques et le groupe pour le reboisement.

D'après l'orateur la réalisation de la RAP a été grâce à la participation de la MEFP qui dispose d'une capacité d'accompagnement des communautés dans la mise en œuvre de l'adaptation et travaille surtout sur la cartographie du Terroir et le plaidoyer.

Pour la réalisation de la Recherche Action Participative il a été utilisé le Brainstorming, l'axe historique, le visionning, la planification et la documentation du processus. Les parties prenantes à cet atelier était les Services déconcentrés de l'Etat qui sont la Direction Régionale du Développement Rural (DRDR), l'Institut Centrafricaine de Recherche Agronomique (ICRA), Direction Régionale des Eaux et Forêts (DREF), Les Services des Affaires Sociales, le Comité de Ndima Nza So (groupement des femmes, Reboisement, entretien site touristique, Artiste sculpteur) des 7 villages, l'ONG: Caritas, COOPI et les Collectivités territoriales de la ville Mbaïki et de Pissa.

◆ *Réflexion du groupe d'hommes sur le changement climatique et ses effets*

Les effets du changement climatique, perceptibles depuis 1983, sont traduits par la savanisation des espaces forestiers avec l'apparition des Eupatoires (*Chromolaena odorata*) ; les feux de brousse à répétition, la baisse drastique de productivité des chenilles, l'apparition des maladies chez les végétaux et les animaux domestiques résistantes aux traitements traditionnels. A cela s'ajoute la pression des exploitants forestiers dont les activités provoquent la raréfaction des PFNL, principale source de revenus dans le village.

Ensuite en 2006, 2008 et 2009 il y'a un changement du rythme de saison avec des pluies continuelles étalées presque à toutes les saisons et l'apparition d'une période de sécheresse en saison pluvieuse. Les conséquences sont l'avortement des semis, les maladies chez les manioc (mosaïque virale, les cochenilles farineuses, le bananier et plantain, les animaux domestiques (Caprin, porc, volaille).

Pour les aider à surmonter ces difficultés, plusieurs institutions ont déjà apporté leur appui :

La FAO a introduit de nouvelles boutures de manioc ; CARITAS, des semences, du matériel et une aide pour la reconstitution de la banque de soudre alimentaire ; La Ferme Chinoise a offert des semences du riz pluvial. Les services des "Eaux et Forêts" à travers la GTZ a aidé les communautés à mettre en place un comité de gestion durable de la forêt communautaire en 2003 dénommé *comité "Ndima Nza So"* GTZ et de la forêt communautaire.

Au niveau endogène, les communautés ont réalisé le reboisement des sites forestiers dégradés, et face aux différentes maladies que connaissent les animaux domestiques ils ont réalisé des traitements traditionnels mais inefficaces. Et face aux pertes des semences ou de fertilité des semences la récupération des semences brûlées était la stratégie adoptée mais aussi inefficace. Au niveau de la baisse du potentiel en eau de surface, des mesures de protection ont été prises pour protéger les bassins versants grâce aux reboisements.

Depuis ces événements climatiques qu'a connu la zone, la population a adopté une nouvelle variété de manioc provenant de l'ICRA, et les techniques sylvicoles du PGPRF/GTZ. Pour ce qui est du constat sur l'état des ressources il y'a un problème de disponibilité de produit forestier non ligneux qui se pose.

Mais cependant les stratégies identifiées par les hommes lors du diagnostic pour faire face aux effets du changement climatique sont les suivantes :

- Formation en montage des projets ;
- Développement du site touristique ;

- Identification du marché des produits de l'artisanat ;
- Dotation en équipement (achat de scies à moteur)
- Construction d'un atelier de sculpture
- Appui technique pour le diagnostic et l'éradication des maladies chez les plantes et les animaux
- Appui pour la légalisation de la Forêt communautaire.

Il ressort de cette présentation que les hommes sollicitent :

- la formation des groupements en montage, gestion et suivi des microprojets ou réalisation
- Un appui au développement du site touristique (Infrastructures, marché artisanal, dotation scie à moteur, atelier sculpture)
- le renforcement du statut de "forêt communautaire" face à l'exploitation forestière
- la mise en place d'un magasin de stock (objet d'art, produit agricole,...)
- l'appui technique (conseil pour la lutte contre la maladie des plantes et des animaux domestiques, définition du nouveau calendrier agricole) "ONG Etat Affaire sociale"
- l'identification des marchés potentiels pour les produits de l'art
- la reconnaissance des groupements d'appartenir à Ndimba Nzasu;
- l'appui Technique de l'ICRA, Université de Bangui, CIFOR, Direction Régionale, Caritas et COOPI pour l'éradication des maladies chez les plantes et animaux domestiques ;
- Appui pour la légalisation de la Forêt communautaire.

Les actions planifiées :

Tableau II : Planification des hommes

Activité	Comment	Qui	Quand	Ressources
Formation des groupements en gestion, suivi, montage des microprojets	Participation communautaire Par la formation des leaders des groupements au niveau local	CEDIFOD Caritas, COOPI ADC "Mairie de Pissa"	A court termes	Internes "Ndima Nza So" Externes
Appuyer le développement éco touristique de la chute de Mbeko	Mise en place ; - atelier d'art et marché - magasin de stock - Matériel d'entretien (scie, pioche,...) groupe électrogène - Paillote pour logement	- DR Tourisme et artisanat - COOPI - Echelle	Moyen termes	Interne Externes (COOPI) Caritas (partiellement)
Renforcer le statut de la "Forêt communautaire"	Plaidoyer Actualiser la carte de la Forêt communautaire et plan simple Reboisement des sites dégradés (ha)	CIFOR MEFP DREF DR Eaux et Forêt	A court termes	CIFOR/MEFP DR Eaux et Forêt Internes Internes DR Eaux et Forêt

◆ *Réflexion du groupe de femmes sur le changement climatique et ses effets*

L'histoire de la région est marquée par des événements marquants liés au changement climatique depuis 1983 : grande sécheresse de 1983 et recrudescence de feu de brousse, Apparition d'eupatoire en 1985 avec perte progressive de couverture forestière, vent violent en 2002, grande inondation en 2006, Incendies et maladies mystérieuses en 2008, vents violents en 2009.

Les conséquences qui en découlent sont les maladies des plantes : manioc, légumes, bananiers.

◆ *Stratégies déjà expérimentées ou endogènes :*

Malgré tout, ces événements climatiques extrêmes d'après les femmes les activités champêtres se poursuivent par la diversification des cultures (manioc, maïs, igname,...) mais faut-il noter que l'agriculture a connu une baisse de production, de même que les PFNL comme les chenilles avec les effets conjuguées de l'exploitation forestière.

Les bananiers et plantains subissent une stérilité dont la cause n'est pas encore identifiée, d'après les femmes il serait judicieux de faire une analyse du sol ou de la variété pour évaluer sa fertilité. Certaines légumes aussi présentent de feuilles qui jaunissent.

Les femmes ont reconnu l'appui logistique de l'Etat pendant les périodes des événements climatiques extrêmes car souvent en cas de perte d'habitation l'Etat distribue les couvertures à la communauté. Et le Ministère des Eaux et Forêts par le biais de la GTZ à aider la communauté par l'agroforesterie et les pratiques de pare-feu, de variété cultivée performante et de la jachère. La GTZ a mise a la disposition de la communauté des microcrédits remboursables et a appuyé la communauté dans le reboisement.

♦ **Stratégies à mettre en œuvre dans le cadre de la RAP:**

- Renouveler les boutures de manioc et les rejets de bananiers ;
- Respecter les calendriers agricoles
- Faire 3 ha d'arachide
- Construire un centre de santé,
- Former un infirmier
- Construire une école et un jardin d'enfants (pré-maternelle)

♦ **Actions planifiées**

Tableau III : Actions planifiées par les femmes (RCA)

Activité	Comment	Qui	Quand	Ressources
Agriculture - Manioc	Groupement (parcelle communautaire) 7 ha par succession	PGPRF ICRA ACDA COOPI	Fév.2010 (Court termes) Juillet 2010 (Moyen Terme)	RH interne, RH externe, Financière, Matériels, Semences, Produits phytosanitaires Engrais
Formation & sensibilisation	Atelier sur la création d'un groupement (agricole, poulailler,...) à Sabe	CEDIFOD COOPI Affaires Sociales ICRA ACDA Ndim Nza So	Déc. 2009 ou Jan. 2010 (Court Terme)	RH externe Financier Locale Matériels (cahier,...) Invitation (autorités, autres,...)
Reboisement des essences locales & exotiques	Essessengue Ayous (gbado) Teck De 3 ha	ISDR (ARF), GTZ CAS-DEFT, Eaux et Forêt (Mbaïki), ICRA COOPI, CEDIFOD	Fév. 2010 : Pépinieres Juin 2010 : Plantation (Moyen Terme)	Pépinieres, Matériels Engrais, RH externe (technique), RH interne, Financière Produits phytosanitaire

Création d'une pharmacie villageoise	Convocation d'une réunion Identification des personnes ressources pour la formation à Mbaïki ou recyclage des personnes	Service de sante préfectorale Autorités locales (chef, Maire et préfet) UNICEF, Caritas, UCM Croix-Rouge, MSF, Affaires sociales	Mi-septembre 2009 pour la première réunion	Local RH interne RH externe Financier Médicaments Matériels COGES
--------------------------------------	--	--	--	---

◆ *Leçons tirées*

Certaines ONG appuient déjà les populations dans divers domaines et sont prêtes à collaborer : CARITAS, MEFP (La maison de la Femme et enfant Pygmée). Cependant, il faut formaliser le partenariat en lançant les discussions pour harmoniser les visions, établir les rôles et les responsabilités entre les parties prenantes, et, au besoin, rechercher ensemble des sources de financement.

La RAP demande la présence et la disponibilité d'un facilitateur, aussi bien pour les partenaires que les bénéficiaires ;

Le passage du diagnostic à la vision et à la planification participative demande beaucoup plus de temps que ce qui a été alloué. Par ailleurs, pour tirer des leçons intéressantes, le facilitateur doit séjourner dans le site et non faire des visites sporadiques.

L'absence des pygmées dans les ateliers censés travailler pour les peuples vulnérables est un véritable problème.

Est-ce que les actions ou les stratégies adoptées sont des réponses aux effets du changement climatique ? Quelle est la faisabilité des actions identifiées ? Quelles sont leur lien avec le changement climatique ?

Constat : les actions retenues sont celles que les populations trouvent urgentes, mais pas celles qui répondent à un besoin d'adaptation au changement climatique avec les forêts, raison d'être du projet. D'où la nécessité de recentrer sur les actions en concordance avec les objectifs du projet.

1.2 Présentation 1. République Démocratique du Congo par Emile Mulotwa

D'après l'orateur l'objectif du projet est de s'adapter au changement climatique avec les forêts. L'application dans deux sites de la RAP dont un site bénéficiant fait partie des *landscape* du CARPE.

Les actions déjà réalisées. Deux ateliers pour discuter du changement de mode de vie pour s'adapter au changement climatique, tenu dans les villages peuplés de Bantous et de pygmées Batwa.

Les institutions partenaires : Ministère de l'Environnement, de l'agriculture et du Développement rural, les notables, INERA, les ONGs, WCS, PACT Congo, Ministère provincial de l'Agriculture.

Les facteurs climatiques

- Saison sèche soit trop longue ou courte, perturbation de calendrier saisonnier, avec des effets sur l'agriculture et la production des PFNL.
- Perturbation du cycle de l'inondation : autrefois tous les 10 ans, maintenant après deux ans. Etiage avec des effets sur la pêche.

La perturbation des saisons a un impact négatif sur la culture des plantes annuelles telles que le riz, le haricot et le maïs, principales produits de consommation.

Vision : Il y a sécurité alimentaire due à l'accroissement de la productivité agricole. Le miel est produit en grande quantité, il y a de l'eau potable pour tout le monde. Le changement climatique est maîtrisé grâce à la diffusion journalière des informations météorologiques ; Réseaux d'échange existent et tout le pays est électrifié.

Défis :

- Traduction en trois langues est un facteur d'inertie.
- Les exploitants forestiers n'étaient pas représentés ;
- Les activités planifiées ne sont pas réalisées.
- Les accompagnateurs (ONG) ne maîtrisent pas le contour de la RAP. Comment peuvent-elles assurer l'accompagnement de la RAP ?

Leçons tirées:

- Pas de planification participative tant qu'on n'est pas sûr de la disponibilité des institutions d'accompagnement et des moyens disponibles. S'il n'y a pas de moyens financiers, il n'y a pas de RAP sur le terrain.

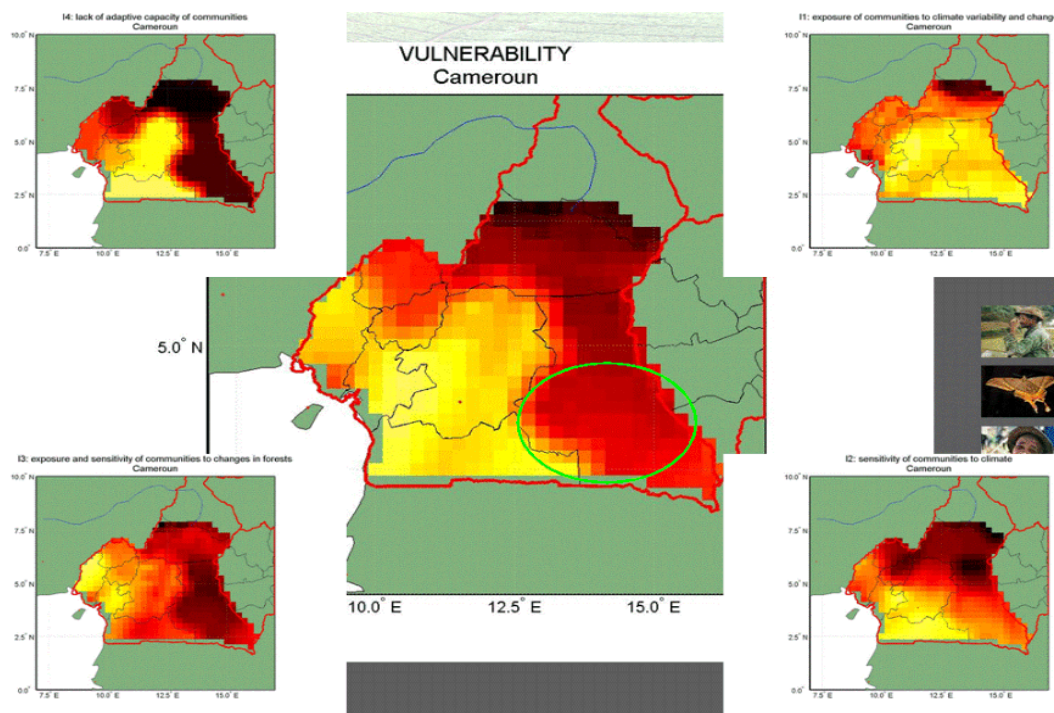
1.3 Présentation 3. Par Youssoufa Bele Point Focal du Cameroun

Selon l'orateur la RAP est axée sur l'intégration des savoirs traditionnels et des connaissances scientifiques dans le processus de l'adaptation au changement climatique. La présence des Forêts communautaires a été le critère majeur de choix de village.

L'application dans les deux sites : Yokadouma (zone de forêt dense), site de WWF/GTZ avec trois (3) Forêts communautaires.

Saa-Batchenga (zone de transition savane-forêt) : 9 villages, 4800 ha, 2400 habitants ; partenaires : ASPECO, SmartWood, gouvernement.

Figure : Sites de la RAP au Cameroun



Les secteurs les plus touchés par le changement climatique sont l'agriculture, la chasse et la pêche. Les groupes les plus vulnérables sont les jeunes.

Quelques éléments issus de la réflexion sur le changement climatique à Yokadouma

Manifestation du cc	Effets	Réponse adaptative
Il pleut trop	Froid et humidité, recrudescence du paludisme	Stockage du bois
	Excès d'humidité dans sols	Faire des billons et des engrais verts
	Attaque des plantes par des champignons	Lutte biologique ; multiplicité de cultures, utilisation des intrants
Vents violents au moment de la floraison	Les fleurs tombent et la productivité des arbres fruitiers baisse	Laisser les grands arbres autour des champs et des maisons ; planter des arbres fruitiers
Poche de sécheresse en saison pluvieuse	Réduction drastique du rendement agricole, famine, hausse des prix	Intensification de l'agriculture. Substitution des produits trop sensible avec ceux indifférents. Changement des habitudes alimentaires.
Pluie en saison sèche	Adoucit la rigueur de la saison sèche	Opportunité pour avoir le maïs ou les bananes plantains toute l'année

Secteurs d'activités les plus affectés par ces risques climatiques

- Agriculture
- Cueillette et ramassage
- Chasse et pêche

Groupes sociaux les plus vulnérables

- Tout le monde mais plus particulièrement les gens dont la vie dépend beaucoup plus de la forêt tels que les Pygmées et les femmes

Axe Historique du CC

- Baisse de l'intensité pluvieuse
- Grande sécheresse de 1982/3 (8 mois)
- bouleversement du calendrier pluvieux entraînant le bouleversement du calendrier des activités agricoles
- Tariessement des cours d'eau
- Augmentation des maladies, insectes, etc.

Visionning

- Modération de l'exploitation abusive du bois et d'accès aux PNFL
- Appui au secteur agricole
- Techniques simples de transformation des produits de base
- Création d'emplois afin de réduire la pression sur la forêt
- Accès aux micro finances

Principaux risques climatiques observés

- Vents violents
- Fluctuations brusques de température (poches de chaleur et de froid très intense)
- Mauvaise répartition des pluies
- Bouleversement du calendrier pluvieux qui affecte directement le calendrier agricole

Présentation des résultats de Nkol Evondo

Manifestions du CC

- Baisse des rendements agricoles
- Baisse de productions des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL)
- Compromission du calendrier cultural
- Modification de l'écosystème (avancement de la savane au détriment de la forêt)
- Augmentation des maladies
- Echecs croissants dans l'élevage
- Disparition des espèces
- Pluies à contretemps qui gâtent les produits
- Apparition des termites/fourmis qui détruisent les récoltes et semences des tubercules
- Echec de production d'arachide

Conséquences de l'activité humaine sur l'environnement

- Feux de brousse (à cause de l'agriculture sur brûlis)
- Pollution des eaux des (à cause des produits déversés dans les rivières pendant la pêche des carpes)
- Rareté des feuilles de marantacée (les feuilles sont utilisées comme emballage des bâtons de manioc),
- Destruction des maisons par les vents violents (à cause de l'abattage abusif des arbres)
- Absence d'ombrage procuré par les tecks (*Tectonia spp*) qui sont coupés pour bois de chauffe
- Baisse de production et même la rareté des PFNL (djansang, okok)

Risques climatiques ayant le plus d'effets sur les activités et moyens d'existence

- Mauvaise répartition des pluies
- Vents violents
- Maladies

Autres facteurs (locaux) pouvant amplifier ces effets

- Déboisement

- Inactivité des représentants locaux administratifs sectoriels (chef de poste agricole, chef de poste forestier, etc.)
- Rançonnement des communautés par les agents techniques de l'Etat
- Manque d'encadrement et d'appui conseil liés aux activités agricoles et forestières
- Manque des formations et d'informations orientées vers les activités liées à l'environnement et au changement climatique

Activités les plus affectées

- Agriculture
- Elevage
- Pêche

Axe historique

- Sécheresse prolongée (6 mois) : 1982/1983, 1987
- Chaleur intense
- Feux de brousse
- Destruction des produits vivriers
- Maladies : typhoïde, paludisme, épilepsie, etc.

Groupes sociaux les plus vulnérables

- Tout le monde mais plus particulièrement les femmes et les enfants

Quelques stratégies développées

- Réduction de la surface cultivée car ne maîtrisant plus les saisons
- Substitution de la culture de l'arachide par le soja
- Diversification des produits

Opportunités liées au CC identifiées

- Augmentation des cycles de production de certains produits (ex: maïs, plantains)

Vision/rêve

- Reboisement de l'espace dégradé avec les espèces utiles
- Développement de l'agroforesterie
- Pratique développée de l'écotourisme
- Vente organisée des ressources forestières
- Pratique de l'agriculture moderne (e.g. comment utiliser peu d'espace pour une grande production)
- Développement du petit élevage et de la pisciculture afin de réduire la pression croissante sur les ressources forestières et halieutiques

Stratégies/actions

- Solliciter les moyens et l'appui techniques des services compétents et des ONG au reboisement de l'espace dégradé
- Solliciter la formation à la pratique de l'agroforesterie
- Solliciter l'appui au développement de l'écotourisme
- Solliciter l'appui à la pratique de l'agriculture moderne, du petit élevage, et de la pisciculture

Contraintes

- Pas de sens de sacrifice pour les projets communautaires
- Dispersion des Elites

Présentation des résultats du diagnostic a Yokadouma

Tableau IV : Risques et stratégies

Risques climatiques	Solutions d'adaptation entreprises ou envisagées
Allongement des saisons pluvieuses	<ul style="list-style-type: none"> • Défricher les herbes, les entasser et couvrir avec la terre, (billons comme à l'Ouest du pays) • Brûler les herbes avec de l'essence • Avoir une diversité des produits dans les champs pour réduire leur vulnérabilité à l'attaque par les maladies • Se procurer les bottes et les manteaux de pluies pour pouvoir travailler sous la pluie, cueillir et ramasser les produits forestiers
Vents de temps en temps violents	<ul style="list-style-type: none"> • Laisser quelques grands arbres autours et dans les champs pour le protéger contre vents • Protéger les maisons avec les arbres fruitiers
Attaques croissantes des plantes et des produits agricoles par les maladies (champignons)	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir une variété de produits dans les champs • Rechercher les espèces agricoles résistantes aux pluies intenses et continues • Application intense des intrants agricoles (insecticides, engrais chimiques, etc.)
Froid de plus en plus intense pendant les saisons pluvieuses	<ul style="list-style-type: none"> • Stocker le bois à chaud pour la cuisson des aliments • Se procurer des médicaments de première nécessité comme le paracétamol, l'effergal, le qua-tem, etc. • Respecter les règles d'hygiène
Poches de sécheresse parfois régulières et violentes	<ul style="list-style-type: none"> • Arroser les champs si possible • Intensifier la chasse (tendre les pièges)
Phénomène de contre saison	

Leçons tirées

Il est difficile de passer directement du diagnostic, vision, action à la planification participative.

Il faut un temps de réflexion pour les communautés, de négociation avec les potentiels accompagnateurs, chacun dans son domaine.

Les attentes des communautés vont au-delà des objectifs du projet. Elles ont tendance à conduire le débat dans des sujets qui les préoccupent, mais qui n'ont rien à voir avec le projet. Le défi

c'est de résister à l'effet d'entraînement et de se focaliser sur les forêts et le changement climatique.

Les débats qui ont suivi les présentations ont porté sur les points forts et les faiblesses de chaque présentation ; les éléments fédérateurs, les réponses au changement climatique, les opportunités liées au changement climatique et des leçons à tirer. De tous les trois exposés, nous avons retenu que le diagnostic a été bien réalisé. L'exercice du visioning a connu quelques difficultés et les actions identifiées pour l'adaptation au changement climatique n'ont pas tenu compte de l'objectif du projet qui reste s'adapter avec les forêts. Par conséquent, l'une des actions les plus urgentes sera de recentrer les actions sur ces objectifs de départ, avant toute planification.

2. Journée 2 : Base conceptuelle de la RAP et préparation des équipes aux exercices de terrain (par Mentor du CRDI Anne Marie Tianni)

La matinée de cette journée était consacrée à un exposé sur les bases conceptuelles de RAP fait par Anne Marie Tianni mentor CRDI.

2.1 Présentations de la base conceptuelle de la RAP

La présentation du mentor n'avait pas pour but de présenter dans les détails le concept RAP, car cela a déjà été l'objet de l'atelier de février 2009 et de nombreuses correspondances avec les points focaux. Celle-ci s'est focalisée sur des éléments suivants :

- Rappel du concept RAP et de son application pour l'adaptation au changement climatique ;
- Rappel des étapes et des outils de la RAP ;
- Présentation du guide de documentation ;
- Explication sur comment passer du diagnostic à la vision et de la vision à l'action ;
- Explication sur la conversion de l'action en activité en tâches.

Cet exposé était axé sur le diagnostic, l'identification des problèmes et le comportement individuel et communautaire qui se traduit d'après elle par la dynamique de production avec l'appui parfois des partenaires. Cette dynamique témoigne des opportunités qui ont été saisies par les acteurs.

Par ailleurs, l'activité se décline en tâches 1,2,3..., s'agissant de la planification à la base, celle-ci dépend de la vision qui est l'idéal à atteindre. Il faut souligner que l'axe d'acquisition de la connaissance comprend trois points : la formation, la mise en pratique et la diffusion

2.2 Facilitation par le mentor des discussions et échanges sur :

- Discussion sur les indicateurs de changement
- Discussion sur le format et le contenu des rapports PAR , SEP et le processus de documentation ;
- Proposition de publications sur les résultats du RAP et stratégies de dissémination.

Il a été retenu que les trois points focaux devront écrire chacun une étude de cas. Les autres formes de publications peuvent être un document de sensibilisation/ *Policy brief* en direction d'un partenaire ou des bénéficiaires, un poster, une émission radio, un document illustré, un dépliant ou un documentaire. De plus, une publication dans un journal scientifique est requise pour chaque point focal. Cela peut être une coproduction avec chacun d'eux comme auteur principal.

Chaque point focal devra :

- Élaborer un titre et une thèse pour son papier. Une thèse répond à la question « qu'est ce que je veux démontrer ? » Une thèse est formulée en une seule phrase ;
- Choisir les canaux de dissémination de ses travaux et les partager avec le reste de l'équipe ;
- Ecrire un premier draft d'article avant la prochaine rencontre.

2.3 Préparation d'une visite de terrain

- ◆ **Lieu :** Mbeko
- ◆ **Institution à visiter :** Comité de gestion de la Forêt communautaire de Ndimba Nzaso.
- ◆ **Objectifs de la visite :**
 - Revoir le passage du diagnostic à la vision, puis aux actions ;
 - Recentrer la vision et les actions autour de la forêt et du changement climatique
 - Identifier des opportunités liées au changement climatique
 - Travailler avec les pygmées qui ont été jusqu'ici peu ou pas impliqués dans le projet

- Identifier et prioriser les activités et les changements attendus.

2.3.1 Equipe de facilitation :

- Facilitateur principal : Bruno
- Rapporteur : Maina et Alain
- Traducteur : Anselme

Composition de l'équipe de facilitation par groupe

- Homme : Bruno B, Emile, Maïna, Bruno L.
- Femme : Alain, Josiane, Anselme
- Pygmée: Junior, Frédéric, Ngana

2.3.2 Approches

- Plénière : mot de bienvenu et formalités d'usage
- Annonce des objectifs : revoir les effets du changement climatique sur la vie des populations et de leur milieu et recentrer les activités à mener autour des forêts et du changement climatique.
- Présentation de l'équipe
- Formation des groupes et annonce des TDRs. Trois groupes : Femmes, hommes, Pygmées Aka
- Travaux de groupes
- Restitution en plénière

En guise de rappel pour le diagnostic, il est recommandé de recentrer les effets du changement climatique sur les différentes activités telles que : l'agriculture, l'élevage, les produits forestiers non ligneux (PFNL).

Sur le terrain, le diagnostic doit commencer d'abord par l'identification des activités des communautés ayant lien avec leur moyen d'existence.

Ensuite il y'a une évaluation de l'importance de chaque activité ce qui a permis de faire une classification. Cette évaluation se fait par rapport aux revenus grâce aux jeux de cailloux. Mais aussi cette évaluation peut se faire à travers des questions telles que : Quelles sont les ressources (agriculture, chasse, élevage, cueillette) qui vous rapportent plus de revenus ? Après l'évaluation d'activités, la recherche de cette information peut se faire à travers les questions suivantes : Quelles sont les ressources sensibles au changement climatique quelles sont les spéculations

agricoles en outre les plus sensibles au changement climatique en utilisant les deux extrêmes : moins sensibles et plus sensibles.

Les effets du changement climatique sur les activités peut aider à faire le diagnostic. Par ailleurs, on gère la vision par rapport au diagnostic. Les ressources qui sont affectées par le changement climatique, qu'est ce que les gens ont fait pour résoudre ces problèmes, au fait c'est cela la Vision ou 'visionning'.

Qu'est ce que les gens ont fait, leur réaction se résume à des points suivants :

- La substitution (dynamique de production) ;
- L'apport technique

Mais qu'est ce qu'il compte faire ? Cela est-il arrivé dans le passé ? Comment cela a été résolu ?

Tout ceci résume la vision, s'agissant du visionning et actions, il faut sélectionner les ressources les plus importantes et les plus affectées moins ou plus par le changement climatique, ici il s'agit de :

- On a appris à maîtriser ces problèmes ;
- On a appris à saisir les opportunités (qu'est ce que les gens ont fait) en tant que :
individus, communauté, avec les voisins et les partenaires.

Quand à l'identification des actions, il s'agit de voir quelles sont les actions à entreprendre pour passer de la situation *actuelle 1* à la situation *idéale 1* ?

Ensuite, discuter de la faisabilité des différentes stratégies (activités) qu'on peut y avoir ou plusieurs stratégies c'est-à-dire plusieurs activités pour une vision. Dans les résultats, la vision des hommes, des femmes et des pygmées seront différentes. Il faut un temps pour intégrer les ressemblances, les différences et la complémentarité.

En plénière :

- Rappel ;
- Objectif.

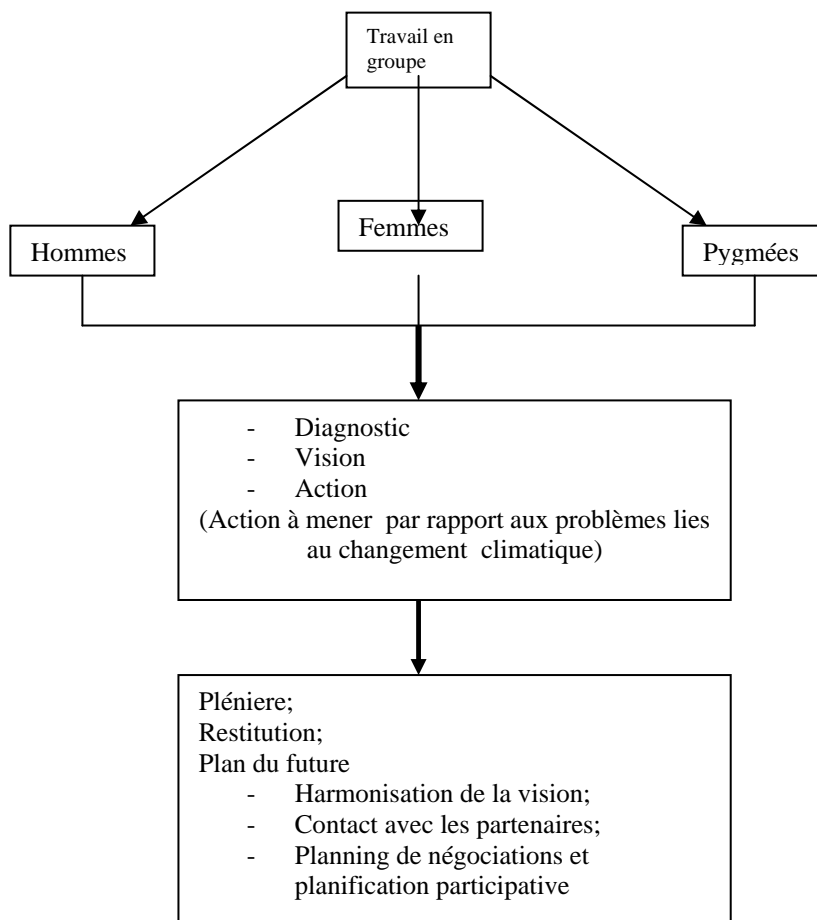


Figure 1 : Schéma de l'organisation de l'atelier de terrain

Après la réalisation de cette étape, le rapport de terrain sur la Recherche Action Participative doit être articulé de la manière suivante :

- 1- Objectifs de l'atelier
- 2- Activités et approche
- 3- Défis
- 4- Leçons tirées
- 5- Planification future
- 6- Evaluation de l'atelier

Annexes

- a. Programme
- b. Participants
- c. Documentation du processus (DP)
- d. Présentation.

D'une manière globale le travail de terrain sur le site sera organisé comme suit :

3. Résultats de la Visite de terrain

Les travaux de terrain se sont déroulés dans le village Gbatombé dans la forêt communautaire de Ndimba Nzaso. Dans l'organisation trois groupes ont été constitués (femmes, hommes, et pygmées) avec 45 participants des communautés locales et 5 participants des services déconcentrés de l'Etat (Eaux et Forêts, Agriculture, Affaires sociales, Institut Centrafricain Recherche Agronomique ICRA, Mairie) et deux participants des ONG (Coopi, Caritas)

L'objectif général de l'exercice était d'amener les représentants des communautés locales à recentrer leur vision sur les questions du changement climatique et la forêt (population locale) et de faire une analyse approfondie de l'un des grands défis relatifs à l'adaptation qu'ils ont identifiée et développer une vision de la manière dont ces défis peuvent être abordés (Pygmées).

Les travaux avaient été fait suivant les étapes suivantes

3.1 Ouverture Officielle en Plénière

L'ouverture des travaux était procédée comme suit :

- (i) Mots de bienvenu par le Président du Comite de Ndimba Nzaso ;
- (ii) Introduction des leaders locaux, des résidents locaux, puis des visiteurs.
- (iii) Rappel des résultats issus de la première activité de Recherche Action Participative sur le site en présentant à la population le manque de logique entre leur vision et les résultats du diagnostic participatif :

Tableau V: cadre logique montrant l'incohérence entre les problèmes du changement climatique et la vision des populations

variable	diagnostic	vision	Stratégie-actions
agriculture	Avortement, semis,	Formation, montage de projet	
Animaux domestique PFNL (chenille)	Maladie Baisse de production		Appui technique
Faune poisson	Baisse (utilisation des câbles) Baisse (tarissement d'eau)		
Services forestiers		Développement du tourisme	
Objets d'art		Les objets d'art sont vendus au village	Identifier le marché

Cette présentation a permis aux participants de reconnaître le manque de logique entre les problèmes qu'ils évoquent et les stratégies et la vision pour les résoudre.

3.2 Groupes de travail

L'objectif de ce travail est de revoir le passage du diagnostic à la vision tout en recentrant le travail sur le changement climatique et la forêt. C'est ainsi que les jeux de cailloux ont permis à la population d'hierarchisée leur moyen d'existence en fonction des bénéfices tirés.

Les résultats des travaux en groupe sont les suivants :

3.2.1 Groupe des femmes

- Les effets du changement climatique sur les produits agricoles ;
- Nouvelle technique de semence ;
- Avant les semis se pratiquaient à partir de Janvier jusqu'au mois de Mars, en 2008 le changement climatique a eu des répercutions sur le calendrier agricole c'est ainsi que les semis se font à partir Novembre.

ACTIVITES

- Agriculture ;

- Commerce (petit) ;
- Couture ;
- Fabrication des savons ;
- Collectes : Champignons, chenilles, gnetum, taro, banane ;
- Elevage : cabris, cochon, canards, poulets.

Il y'a deux activités principales :

- Agriculture et ramassage et cueillette ;
- Le manioc rapporte plus, le prix du maïs a baissé ;
- Valoriser le PFNL ;
- Deux produits phares ;
- Manioc et Gnetum.

➤ **Manifestations du CC**

- On ne comprend plus les raisons ;
- Inondation dans les champs ;
- Les plantes qui se dégradent : bananes, maniocs, légumes, taro.

CAUSES

- Excès d'humidité (culture à côté du cours d'eau) ;
- Vent renverse les plantes et les toitures d'habitations ;
- Auparavant ce sont les poulets qui mouraient mais depuis 2 ans, ce sont les cochons cabris et poulets qui meurent ;
- Mort des enfants, consommation des animaux morts ;
- Fermeture de l'école ;
- Cause consommation des cadavres de ces animaux.

DECISION

- Trouver des parcelles et cultiver loin de l'eau ;
- Ressources agricoles : arachide, manioc ;
- CC agit le plus sur la banane et les plantes (Infection des boutures).

SOLUTION

- Contacter l'ICRA (Institut Centrafricaine de Recherche Agronomique) pour tester des pistes de solutions;
- Igame les fragments de boutures restent intacts, pas de croissance ;

- Contacter l'ICRA poser leur problème et demander les cultivars ;
- Expérimentation ;
- Les courges sont attaquées par les insectes ;
- Problème de maïs et arachide, faire le test de semences.

OPPORTUNITES

- Le café, le taro ;
- Changement Climatique sur le manioc ?
- Certaines variétés sont atteintes, mais pas toutes ;
- Solution : séparer les variétés sur les différentes parcelles ;
- La production du maïs est passée d'un cycle à deux.

ACTIONS

- Séparer les variétés (manioc, igname, banane) ;
- Rapprocher de l'ICRA pour les semences ;
- Faire un grand champ pour les taros ;
- Gnetum : toutes les saisons ;
- Problème de santé : Santé et Forêt (Besoin de formation d'un fils du village aux soins de santé) ;
- Organisation pour échange des connaissances en pharmacopée.

3.2.2 Groupe d'hommes

◆ Diagnostic

ACTIVITE DE TERRAIN (groupe des hommes le 18-09-09 à GBATOMBE)

Tableau du premier diagnostic, vision, action ainsi que les limites

Tableau VI : bilan des premiers diagnostics chez les hommes

Variable	Diagnostic	Vision	Stratégies-actions
Agriculture	Avortement, semis,	Formation, montage de projet	
Animaux domestiques PFNL (chenille)	Maladie Baisse de production		Appui technique
Faune poisson	Baisse (utilisation des câbles) Baisse (tarissement d'eau)		
Services forestiers		Développement du tourisme	

Objets d'art		Les objets d'art sont vendus au village	Identifier le marché
---------------------	--	---	----------------------

1-Identification des activités: -agriculture (vivrière, rente) : Elevage, chasse, pêche, PFNL.

2-Importance de chacune (revenu)

Tableau VII : Présentation des sources de revenus et ordre d'importance

Activité			
Agriculture			
eau			
Foret (PFNL)			
Habitat			
air			
sol			
chenille			
poisson			
faune			
Animaux domestiques			
Agriculture vivrière			

- Changement climatique=avenir de nos enfants
- Changement climatique et le lien avec les moyens d'existence a été omis dans nos visions. Ceux-ci devraient être l'objet du débat.
- Impact du changement climatique
- Foret 48% (alimentation, plantes médicinales)
- agriculture de base 33%
- eau 19%

Foret= raréfaction des produits forestiers

◆ **Produits forestières non ligneux**

Les différents produits forestiers non ligneux connus et utilisés par la communauté: chenille et termites, légumes comme le *Gnetum* et *Dorstenia*, champignons comestibles, la Raphia, fruits sauvages Afrostryax (gnébeté), zingo, modiki (*Anonidium*), mobambou, nguenzélé, mokpakpi, baleké, mozounzé, kasso),Et les arbres destinés à la sculpture comme : Ebene,Bilombi, difou, sipo et l'ecoco du *Kaya*, le Poivre sauvage, Kadi, Rotin, Igname sauvage, palmier à huile, Larves des coléoptères.

◆ **Produite de l'agriculture vivrière** (les différents produits)

Manioc, Bananier et plantain, Maccabo et taro, Arachide, Gombo, Riz, Sésame, palmier à huile, patate, haricot, petit oignon, igname, épinard, amaranthe, tomate, piment, courge, melon, canne à sucre, papaye, pomme de terre.

Culture de rente : Café

- ◆ **Les fruits domestique** : Ananas, orange, cola, pomme Cythère, mandarine

L'importance des différents produits selon la communauté à travers la technique de jeu de cailloux se présente de la manière suivante:

- Manioc (34%)
- Maïs (18%)
- Arachide (8%)
- Maccabo (12%)
- Avocat (6%)
- Orange (6%)

Tableau VIII : Présentation d'impact du changement climatique sur les différents produits

Produits	Impact du CC	Sensibilité au CC
PFNL (-chenille -champignon -gnetum)	- 0 0	*** * 0
Banane et plantain	-	***
Manioc	-	**
Maïs	+ (2cycle au lieu d'un 1)	0
Maccabo	0	0
Caféiers -3ans production mauvaise : avortement des fleurs, baisse de rendement (60sacs contre 10sacs) -cette année augmentation de production à cause des pluies 7ha pour ½ pendant la mauvaise production)	-	(*)

- + : Positif
- : Négatif
- 0 : Pas d'impact
- * peu sensible
- ** sensible
- *** Très sensible
- 0 Neutre

◆ **VISION**

- Planter les arbres à chenille
- Sensibilisation
- Pratique traditionnelle (problème de respect de certaine pratique)
- Appui technique (DRDR, FAO, ICRA, ACDA)
- Opportunité
- Maïs : augmenter les superficies agricoles

-Culture en association

Neutre

-Champignon, *Gnetum*, *Dorstenia*.

-organiser les ventes des PFNL

-Identifier le marché

-conditionnement et stockage

-Mobiliser les ressources

◆ STRATEGIE

1-Planter les arbres à chenilles

2-Renforcement des capacités des communautés

3-Agroforesterie

4-Solliciter l'appui technique

5-Faire une culture en association

6- Organiser la filière des PFNL

◆ ACTIONS

1. Choix d'espèce à planter (avec l'appui technique des eaux et forêt)

1.1. Préparer le terrain

1.2. Préparer les pépinières

1.3. collecte des sauvageons

1.4. Mise en place de pare-feux

1.5. Entretien

2. sensibilisation sur les feux

2.1. Organiser les réunions sur le changement climatique

2.2. Visite et échange d'expérience avec les partenaires des autres régions

3. Agroforesterie

3.1. Choix de culture

3.2. Préparation de terrain

3.3. Semis culture

3.4. Ecartement des plantules de sauvageons

3.5. Maintien des arbres à chenille pendant le défrichage

3.6. Mise en place de pare-feux

4. -Solliciter l'appui technique

4.1 Identifier les services compétents

4.2 Contacter les services compétents

4.3 Réunions et atelier de formation

4.4 Mise en pratique

4.5 Evaluation

5-Culture en association

-Identifier les cultures à associer

-Préparer le terrain

-semis

-sarclage

-récolte

6- Organiser la filière des produits PFNL

- ◆ Organiser la collecte
- ◆ conditionnement et stockage
- ◆ identifier le marché
- ◆ mobiliser les ressources
- ◆ organiser la vente

3.2.3 Groupe Pygmée AKA

◆ Brainstorming

a. Définition de l'environnement

Forêt = Ndimba Nzasu

Les composantes de l'environnement : Forêt, eau, animaux, PFNL (miel, *Dorstenia*, igname sauvage, chenilles, champignons,...), fruits sauvages, terre, agriculture

*** Événements climatiques**

- Sécheresse de 1983
- Vents violents
- Inondation

*** Cultures : (manioc, tarot, bananes, arachide, ignames, patates,...)**

b. Activités

- Cueillette & ramassage (koko, champignon, miel, Gbein (*Dorstenia*), igname sauvage (*Dioscorea*), fruits sauvage : donne...)
- Chasse
 - o Piège (Mbalò)
 - o Guezé (Porc et pic), tortue (*Testudo sp.*), somba (pangolin), Mbambé (*Varanus varan*)
 - o Fleche (Gbomou : antilope (*Tragelaphus sp.*), Mboko(*Cephalophus callipigus*), potamochère (*Potamochoerus porcus*), Boa (*Python*)
 - o Sagaie (lance)
 - o Filet
- Agriculture :
Produits vivriers (Manioc, Banane, Maccabo, maïs, arachide,..)
Produit rente (café)
- Commerce se pratiquait avant et maintenant il ne se fait plus à cause de la rareté des PFNL

c. Classification utilisant les jeux des pierres (Fig. 2)

Tableau IX : Classification des sources de revenus et leur importance dans les activités.

	Revenus	Temps mis
Santé environnement	1%	Ponctuel
Agriculture	29%	++
Chasse	19%	Ponctuel
Cueillette & ramassage	27%	+++
Commerce	2%	Secondaire
Pêche	8%	Ponctuel
Main d'œuvre	7%	Secondaire



Figure 2 : Jeux de cailloux pour la classification des sources de revenus par ordre d'importance

◆ **DIAGNOSTIC**

Risques climatiques

- 1) Vents violents se sont manifestés et ont détruit des maisons (habitats), des produits agricoles
- 2) Mauvaise répartition des pluies (plus de pluie)
- 3) Chaleur intense (Augmentation chaleur durant la nuit malgré les pluies)
- 4) Inondation (fréquente)
- 5) Pluie diluvienne (rare)
- 6) Augmentation de température
- 7) Raccourcissement/allongement des saisons pluvieuses et sèches
- 8) Poche de sécheresse persistance (2 semaines chaque année) dit en langue “Molanga toko”

Activités affectées

- Agriculture
- Cueillette et ramassage
- Pêche

◆ **Vision**

- * L'agriculture est une alternative pour la survie
- * Gestion durable de la forêt par les Eaux et Forêts pour pouvoir avoir tous ce qu'ils ont besoin
- * Reboiser les arbres à forte valeur des PFNL
- * Avoir une variété des produits agricoles
- * Apprendre l'agriculture moderne

◆ **ACTIONS**

- * Reboiser les espaces dégradés
- * S'acquérir des semences agricoles améliorées
- * Solliciter l'appui technique quant à l'agriculture et à la gestion durable de la forêt
- * Solliciter l'appui pour la pratique du petit élevage
- * Développer et promouvoir l'agroforesterie
- * Renforcer les capacités sur les pratiques améliorées de la collecte des PFNL

3.2.4 OPPORTUNITES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les communautés ont reconnu qu'à travers le changement des rythmes de saisons il y'a une croissance rapide des plantes (fruitiers, PFNL, produits agricoles)

Les actions à entreprendre pour réduire la vulnérabilité au changement climatique, et qui ont un lien avec les forêts ont été identifiées par les trois groupes, ainsi que des organisations susceptibles de les accompagner. Ces actions sont enregistrées dans le tableau X.

Tableau X. Récapitulatif des éléments du diagnostic et des stratégies chez les femmes, les hommes et les Baka

GROUPE DE FEMMES			
Manifestations du cc	Effets négatifs et positifs du changement climatique	Stratégies/actions	Partenaires potentiels
<p>♦ Vents violents</p> <p>♦ Changement des saisons</p> <p>♦ Inondations</p>	Pourrissement des tubercules du manioc	Cultiver loin de la zone inondable	Les femmes elles-mêmes
	Dégradation des bananiers	Renouveler les semences des bananiers	ICRA
	Baisse drastique de rendement chez les ignames.	Renouveler les semences des ignames	ICRA +ONG
	Morbidité des animaux domestiques	RIEN	RIEN
	Recrudescence des maladies chez les humains	Créer un cercle d'échange de connaissance en pharmacopée et soins à l'aide des plantes Assurer une formation en soins à l'aide des produits forestiers disponibles.	Les femmes elles-mêmes avec la facilitation d'une ONG
	Le taro se développe mieux et se vend bien.	Faire de grands champs des taros	Les femmes elles-mêmes, avec accompagnement d'une ONG
	Certaines variétés de manioc résistent à la pourriture	Cultiver les variétés sensibles au changement climatique et celles résistantes dans des champs différents.	Les femmes elles-mêmes, avec accompagnement d'une ONG
	Possibilité de passer d'un à deux cycles par an pour le maïs	Tester la culture de maïs contre-saison	ICRA +ONG
Groupe d'hommes			
Manifestations du cc	Effets négatifs et positifs du changement climatique	Stratégies/actions	Partenaires potentiels
<p>Vents violents</p> <p>Changement des saisons</p> <p>Inondations</p>	Recrudescence des feux de brousse qui détruisent la végétation et les PFNL et chassent	sensibilisation sur les feux -Organiser les réunions sur le changement climatique -Visite et échange d'expérience avec les partenaires des autres	

Recrudescence de feux de brousse	les animaux sauvages	régions	
	Baisse de production chez les chenilles et un peu moins de champignons	Formation en agroforesterie : <ul style="list-style-type: none"> ○ Plantation des arbres à chenilles ○ Identifier le marché et organiser la filière des PFNL ○ Formation sur le conditionnement et stockage des PFNL 	Appui technique (DRDR, FAO, ICRA, ACDA)
	Dégradation importante des bananiers et plantains	Renouveler les semences des bananiers	ICRA
	Impact positif sur la production de maïs : passage d'un à deux cycles	Maïs : augmenter les superficies agricoles -Culture en association	ICRA +ONG
	Avortement des fleurs du caféier ; , baisse de rendement, de 60 sacs à 10 sacs Bananiers :	RIEN	

Groupe de Baka

Manifestations du cc	Effets négatifs et positifs du changement climatique	Stratégies/actions	Partenaires potentiels
<ul style="list-style-type: none"> • Vents violents se sont manifestés et ont détruit des maisons (habitats), des produits agricoles • Mauvaise répartition des pluies (plus de pluie) • Chaleur intense (Augmentation chaleur durant la nuit malgré les pluies) • Inondation (fréquente) • Pluie diluvienne (rare) • Perturbation des saisons • Poche de sécheresse persistante (2 semaines chaque année) dit en langue "Molanga toko" 	Agriculture : Maladies chez le bananier et plantain	Diversification culturelle Modernisation de l'agriculture Semences améliorées	ICRA
	Cueillette et ramassage : baisse de production de chenilles	Promotion de l'agroforesterie Reboisement des arbres à forte valeur des PFNL Amélioration des pratiques de collecte des PFNL	ICRA Eaux et Forêts
	Pêche : Baisse des ressources halieutiques	Renouveler les semences des bananiers Appui à la pratique de petits élevages	ICRA

4. Réflexion sur la visite de terrain et documentation du processus (annexe X) et la réflexion sur les résultats obtenus

- La formation théorique sur la RAP ne suffit pas. Tous ont mal amorcé le passage de diagnostic-vision-actions³.
- La vision ne sert à rien si elle est mal faite. On peut passer directement du diagnostic aux stratégies d'adaptation dans le cas où les gens refusent de rêver.
- On a procédé au redressement de la vision et des actions par un recentrage autour des critères clairement définis.
- C'est donc important de définir et de présenter les critères de sélection des activités une fois les actions identifiées.
- Il est difficile de faire une planification participative à ce stade. Il faudra d'abord tenir des séances de concertation et de négociation avec les organismes d'accompagnement avant.

◆ Les indicateurs de changement

Les indicateurs de changement dépendent de la vision. Pour chaque vision, il faut identifier les variables à observer et, pour chaque variable, des repères ou marqueurs de progrès.

Par exemple, si on veut observer la construction ou le renforcement du capital social autour de l'adaptation au changement climatique, sur un continuum ou une échelle de 5 unités, on peut concevoir des situations évolutives ou des marqueurs de progrès. A la base 1) les gens se rencontrent occasionnellement ; 2) les gens se rencontrent souvent ; 3) les gens ont créé une association pour le changement climatique ; 4) l'association fonctionne normalement et est légalisée ; 5) plusieurs associations ont adhéré et une fédération d'association sur le changement climatique a été créée, etc.

Mais on peut aussi avoir un axe sur l'acquisition et la transformation des connaissances : 1) formation ; 2) duplication de la formation ; 3) application des connaissances reçues ; 4) expansion : les autres imitent ; 5) etc.

5. Planification en détail des étapes futures

- Les points focaux doivent dupliquer l'exercice de recentrage des activités RAP dans leurs sites respectifs ;

³ Même remarque avec l'équipe de Madagascar.

- Identifier et discuter avec les partenaires potentiels des modalités de leur implication dans l'accompagnement des populations locales dans la mise en œuvre des actions retenues ;
- Procéder à une planification participative avec toutes les parties impliquées ;
- Rédiger les études de cas ;
- Rédiger le draft de l'article scientifique PAR.

6. DEFIS

- Comment arriver à Bangui ? Compagnies aériennes incertaines, avec annulation des vols non annoncés. Grâce à la collaboration fructueuse entre le personnel du CIFOR et du CRDI, le problème a été résolu au bout de trois jours. Cependant, ce décalage de trois jours a certainement eu des effets sur la disponibilité de certains participants de l'atelier ;
- Incertitudes en rapport aux conditions et environnement du travail. Certaines perturbations de dernière heure ont été de nature à réduire l'efficacité de l'atelier :
 - Les coupures intempestives d'électricité au moment des présentations à l'aide du rétroprojecteur ;
 - L'occupation non avisée de la salle de réunion par un autre groupe
- Par ailleurs, le niveau disparate des participants de l'atelier en matière de RAP constituait un défi majeur dans la mesure où il fallait trouver un juste équilibre entre le souci de faire comprendre à tous, donc recommencer l'explication du concept RAP et celui d'avancer avec les points focaux qui sont à leur deuxième ou troisième participation à l'atelier RAP ;
- Comment, à partir de l'atelier de RCA, s'assurer que les points focaux seront capables de d'appliquer les conseils, les leçons et les nouveaux outils mis à leur disposition pour revoir l'itinéraire de la RAP dans leurs pays respectifs, c'est la deuxième fois que les mêmes exercices sont faits et l'issue reste incertaine ;
- La disponibilité des points focaux pour la RAP est une question centrale. Ce sont avant tout des chercheurs qui sont enrôlés dans plusieurs projets et activités, et qui disposent forcément peu de temps à consacrer d'abord à la compréhension du concept, encore moins à son application ;
- La RAP est exigeant en temps et disponibilité, surtout dans sa phase de mise en œuvre ; or les points focaux sont loin des sites. Ils disposent des relais dont non seulement les

rôles et les responsabilités ne sont pas balisées, mais qui n'ont pas reçus la formation en RAP. Ceci pose le problème de l'efficacité de leur action ;

- La RAP demande un minimum d'investissement : pour maintenir les facilitateurs dans les sites, mais aussi pour mettre certaines activités de changement sur les rails. C'est crucial ;
- Dans la phase de mise en œuvre des activités pilotes d'adaptation au changement, un certain nombre de compétences sont nécessaires, qui ne se trouvent pas forcément chez les partenaires initiaux dans l'équipe du projet. C'est alors le temps et lieu de penser à négocier avec les partenaires ciblés pour solliciter leur intervention dans le projet ;
- L'urgence de cette négociation est fonction de l'activité planifiée ;
- Le niveau de représentativité des partenaires conviés aux ateliers. Niveau pertinent pour prendre des décisions par rapport à l'engagement de son institution dans le processus RAP. Sinon, le point focal aura encore à recommencer la négociation de nouveau avec le personnel du niveau requis ;
- Les facilitateurs manquent encore de souplesse dans l'application des séquences d'outils. Ils voient ces outils comme une prescription et non juste un moyen qu'on peut contourner si ça ne marche pas. La souplesse dans l'utilisation des outils de participation ou la RAP viendra avec le temps.

7. LEÇONS

7.1 Par rapport au mentoring

- Le mentoring à distance ne peut pas remplacer celui de proximité. L'une des activités menées dans le cadre du mentoring à distance a été d'expliquer à l'équipe comment présenter le rapport DP, mais sans succès ; nous avons fait un exercice de DP ensemble et le processus a été compris.
- La théorie de l'utilisation des outils est utile, mais l'accompagnement sur le terrain joue un rôle très important dans l'apprentissage. On rectifie à temps et on évite des dérives. Nous avons pu ainsi éviter que les communautés ne nous entraînent dans des positions et des revendications qui n'ont rien à voir avec le projet.

7.2 Par rapport à la RAP

- Il est peu probable de passer directement de la phase de diagnostic-Vision-Identification des actions à la phase de planification participative et de mise en œuvre lorsque les activités planifiées requièrent l'intervention d'un tiers extérieur à l'équipe. Il faut prévoir

une étape de négociation avec ce tiers sur les possibilités et les modalités de son intervention dans le processus.

- Le visionning n'est pas compris par les points focaux et les facilitateurs en général. Ils le confondent du coup aux actions/stratégies. De plus, dans certains groupes, on est passé du diagnostic aux stratégies en vue d'adaptation aux problèmes diagnostiqués sans passer par le visionning et cela a également marché tout en constituant un gain de temps.
- Le problème de la vision c'est qu'il faut poser de bonnes questions. Après avoir énumérer les problèmes et les opportunités, il faut imaginer une situation à long terme où les gens ont appris à maîtriser le problème X, puis Y. Comment se comportent-ils ? Qu'est ce qu'ils font individuellement ? Entre eux ? Avec les autres partenaires ?
- Les actions identifiées après la vision sont en fait des axes d'intervention ou des stratégies. Pour les mettre en application, il faudra encore les convertir en activités, puis en tâches.
- Les activités sont facilitées au niveau du projet et les tâches planifiées par les bénéficiaires sur la facilitation des accompagnateurs.

7.3 Application de la RAP à l'adaptation au changement climatique

- Les points focaux ont pensé qu'il faille absolument passé par le profil historique lors du diagnostic. Et du coup, ils n'ont plus pu faire de distinction entre le changement climatique vécu dans le passé et le changement climatique actuel. Cette confusion a eu des impacts négatifs sur les résultats du diagnostic et des actions : Il n'était plus aisé de faire la distinction des solutions pour les effets du changement climatique survenu en 1983 ou ceux de ces dernières années.
- Les points focaux sont loin du site. Les ONG partenaires ne connaissent pas la RAP. Si elles doivent être de véritables relais, elles doivent être formées à la RAP et à temps.

8. EVALUATION DE L'ATELIER

En réponse a la question, Quelle a été selon vous la performance par rapport aux objectifs suivants, il ressort que l'atelier s'est très bien déroulé (Tableau XI).

Tableau XI : Evaluation de l'atelier

Echelle (1= très mauvais ; 5 = excellent)	1	2	3	4	5
Objectifs					
Approfondissement de la base conceptuelle de la RAP		1		6	1
Compréhension du passage diagnostic-vision-actions			1	4	3

Recentrer les actions autour du cc-forêt				1	4
Inclusion des pygmées dans le processus					8
Planification de diffusion des résultats	1	3	1	2	1
Elaboration du format du <i>reporting</i>			3	3	2
Facilitation générale de l'atelier			3	2	3

9. CONCLUSION

Cet atelier de Bangui a permis aux participants membres de l'équipe de la Recherche Action Participative sur les sites forestiers du RDC, RCA et Cameroun à améliorer leur approche dans le passage du diagnostic à la visionning. A cette occasion un exercice de planification détaillée pour les activités de terrains a été réalisé et a permis l'approfondissement des concepts de base de la Recherche Action Participative (RAP) et de se mettre d'accord sur le format du rapport à produire au CRDI. En perspectives les points focaux doivent:

- Dupliquer l'exercice de recentrage des activités RAP dans leurs sites respectifs ;
- Identifier et discuter avec les partenaires potentiels des modalités de leur implication dans l'accompagnement des populations locales dans la mise en œuvre des actions retenues ;
- Procéder à une planification participative avec toutes les parties impliquées ;
- Rédiger les études de cas ;
- Rédiger le draft de l'article scientifique PAR.

ANNEXE 1 : AGENDA DE L'ATELIER *Deuxième Atelier sur la Recherche Action Participative dans CoFFCA Bangui, RCA, 14-19 septembre 2009*

PROGRAMME :

Lundi 14 et mardi 15 septembre :

Travail guidé sur la finalisation des rapports ;
Discussions sur l'agenda de l'atelier

Mercredi 16 septembre: 09 h00-10h30 :

Arrivée des participants et inscriptions

Cérémonie d'ouverture

- **Harmonisation de l'agenda de l'atelier**
- **Présentation et discussions sur les objectifs de l'atelier**

11h-12h30 :

- Présentations sur l'état des lieux de la RAP dans les trois pays, par les trois assistants (Bruno, Emile, Youssouf)
- Débats sur la RAP (Etat de mise en œuvre) : Leçons apprises, défis, succès ;

12h30-14 h: Pause déjeuner

14h-17h :

- Approfondissement de la base conceptuelle de la RAP et de l'adaptation au changement climatique
- Discussion sur les indicateurs de changement

Jeudi, 17 septembre

8h30-12h00

- Discussion sur le format et le contenu des rapports PAR , SEP et le processus de documentation ;
- Proposition de publications sur les résultats du RAP et stratégies de dissemination
- Approfondissement de la base conceptuelle de la RAP et de l'adaptation au changement climatique (Critique sur la Visionning et la planification PAR)

14h – 18h

- Préparation de la visite de terrain (Définir les objectifs et résultats attendus)

Jeudi 18 Septembre : Visite de terrain

9h30 : Mise en place terminée et debut de l'atelier

- Discours du Président Ndimba Nzaso, Mairie de Mbaiki, CIFOR ;
- Présentation de l'équipe et des participants
- Rappel des objectifs du Visionning dans le cadre du Changement climatique.

10h30 : Pause café

10h 45-12h30: Travail de groupe (Homme, femme, pygmée) (Vision et planification)

12h30-14h00 : Pause déjeuner (repas communautaire)

14h00-15h00 : Visionning et planification

15h-16h30mn : Restitution et mise en commun

19 septembre 2009

8h30-10h30: facilitation de la réflexion autour de l'activité de terrain et documentation du processus

10h30-10h45 : Pause déjeuner

10h45-12h30 : Planification en détail des étapes futures.

12h30-13h : Evaluation

14h : Fin de l'atelier.

ANNEXE 2 : DOCUMENTATION DU PROCESSUS

Étape I. AVANT TOUTE INTERVENTION / ÉTAPE (au moment de la planification) :

Objectif: Qu'est-ce que vous essayer d'atteindre dans l'ensemble, et notamment au cours de cette étape du processus?

- Identification des opportunités ;
- Recentrer la vision et actions sur le changement climatique et la forêt ;
- Travailler avec les pygmées

Approche: Que ferez-vous pour atteindre l'objectif? Quelles mesures prendrez-vous et pourquoi? Qui seront impliqués à chaque étape, et pourquoi?

- Mot de bienvenu
- Présentation de l'équipe
- Rappel des activités antérieures
- justification
- Objectif de la rencontre
- Méthodologie :
 - plénière : rappel
 - travaux en 3 commissions
 - Restitution et annonce du plan futur

Aspects du suivi du processus: Qu'est-ce qui va être observé, suivi et documenté au fur et à mesure? Quels indicateurs seront utilisés pour évaluer les progrès?

Étape II. APRÈS CHAQUE ACTIVITÉ / ÉTAPE:

Approche: Qu'avez-vous fait pour atteindre l'objectif? Avez-vous modifié votre approche ? Dans l'affirmative, comment et pourquoi?

L'approche a été modifiée sur le terrain car certains facilitateurs initialement programmés se sont rendus à la recherche des autorités à Mbaiki juste avant le début de l'atelier; ce qui a entraîné l'identification immédiate des facilitateurs suppléants qui n'étaient d'ailleurs psychologiquement et moralement préparés

Succès: Qu'est-ce qui a bien marché, et pourquoi?

- La participation des pygmées qui sont restés du matin au soir, et qui ont élaboré leur vision et les solutions.
- La constitution du groupe exclusif pygmée a facilité leur participation
- Pour renforcer les confort des pygmées, ils ont été servis au même moment que les autres

- Participation active des pygmées dans les discussions
- La présence des pygmées a été un succès
- Le jeu des cailloux a permis de prioriser les secteurs d'activités dans le groupe des hommes et a également permis de trancher certaines discussions
- Les discussions ont été bien centrées sur forêt et changement climatique
- Réussite dans l'accomplissement des objectifs

Défis:

Qu'est-ce qui n'a pas bien marché? Quelles ont été les difficultés qui ont-ils apparues?

- La facilitation dans le groupe des pygmées n'a pas été fluide parce que c'était leur première participation et il fallait concevoir une approche particulière pour eux.
- Les facilitateurs ne s'étaient pas entendus sur la répartition des rôles. Les pygmées sont très réservés et pour les intéresser à l'exercice, il a fallu parler leur langue et dès lors ils se sont sentis en sécurité
- La représentativité des pygmées demeure un défi. Le nombre devrait être équilibré
- La facilitation est trop entrée en détail dans le groupe des hommes ce qui a pris plus du temps

Appréciation: Qu'avez-vous appris de nouveau ?

- La RAP est dynamique
- Les opportunités de changement climatique ont été saisies. Par exemple, la culture du maïs se fait deux fois au cours de l'année, ce qui n'était pas le cas avant. Le café et le taro vont également très bien

Résolutions: Quelles sont les décisions qui ont été prises par les participants?
Chez les femmes

- Mettre sur pied une plateforme d'échange d'expérience sur la santé-environnement (pharmacopée)
- Solliciter la collaboration de l'ICRA pour le développement des parcelles expérimentales des variétés du manioc

Chez les pygmées

- Former un groupement pour solliciter un appui sur la pratique de l'agriculture
- Solliciter leur émancipation/libération vis-à-vis des bantous.

Chez les hommes

- Mettre sur pied une plate-forme d'échange d'expériences sur le changement climatique
- Solliciter la collaboration de l'ICRA pour le développement des parcelles expérimentales des variétés du manioc

Enseignements: Quelles leçons ou observations pouvez-vous tirer de ces expériences qui peuvent être partagées avec d'autres qui essaient de résoudre des problèmes similaires? Qu'est-ce qui vous a surpris lorsque vous l'avez découvert (au sujet de l'approche et des leçons)?

- Tenir compte de l'importance de la langue locale
- Catégoriser des groupes car il serait très difficile de travailler avec les différents groupes mis ensemble
- Associer au tant que possible les différentes couches sociales

Étape III. EN AMONT DE TOUTES LES AUTRES ACTIVITES / ÉTAPES:

Recommandations: Qu'allez-vous faire de même ou de façon différente la prochaine fois? Qu'est-ce qui peut être fait pour surmonter les défis rencontrés pendant la mise en œuvre.

- Donner assez de temps et des moyens pour ne pas trop fatiguer les participants avec un programme intense
- Bien préparer le terrain (mobilisation) au niveau de la communauté
- Bien répartir les rôles des facilitateurs pour prévenir des interventions brusques
- Identifier un facilitateur principal
- Laisser les facilitateurs choisir leur groupe d'intervention

Donner la préséance à une autorité de la place telle que Monsieur le Maire pour le mot de bienvenu

ANNEXE 3 : LISTE DES PARTICIPANTS

No.	Name	Pays	Institution	Telephone	Email
Equipe de facilitateurs a l'hôtel du Centre Bangui					
1.	Bokoto De Semboli Bruno	CAR	CIFOR	+236 75539753	bbdesemboli@yahoo.fr
2.	Anne Marie Tianni	Cameroun	CRDI	+	annatiani@yahoo.fr
3.	Mulotwa Masumbuko	DRC	Universite de Kisangani	+243998507336	emilemulotwa@yahoo.fr
4.	Youssoufa Bele	Cameroon	CIFOR	+23774952760	b.youssoufa@cgiar.org
5.	Felix Ngana	RCA	Universite de Bangui	+237	nganaf@yahoo.fr
6.	Kanza Alain	RCA	MEFP	+23770029530	nialakza@yahoo.fr
7.	Lombe Zanza Frederic	RCA	MEFP	+23675710294	Lomez2@yahoo.fr
8.	Essine Josiane	RCA	CIFOR	+23675206958	essinejo@yahoo.fr
9.	Sopkomo Junior	RCA	Université de Bangui	+23675037251	jsokpomoujunior@yahoo.fr
10.	Maina Aba Alexis	RCA	Universite de Bangui	+23670952793	ababalexis@yahoo.fr
11.	Bezzi Anselme	RCA	Universite de Bangui	+23677896332	bezzianselme@yahoo.fr
12.	Participants communautés locales Ndima Nza So (Visite de terrain)				
13.	Zanga Theodore	RCA	Comite Ndima Nzaso (CNN)		
14.	Molemba Rene	RCA	CNN		
15.	Ozegnako Delphin	RCA	CNN		
16.	Noabako Merlin	RCA	CNN	72742629	
17.	Gbakoli Jacques	RCA	CNN	77319588	
18.	Gbendi Beatrice	RCA	CNN		
19.	Allou Florent	RCA	CNN		
20.	Ndombo Jean Laurent	RCA	CNN		
21.	Assana Privat	RCA	CNN		
22.	Nzagnagba Michel	RCA	CNN		
23.	Kpenguet Maxime	RCA	CNN		
24.	Alou Sanze	RCA	CNN		
25.	Anzognbou Sylvestre	RCA	CNN		
26.	Bizot Eadouard	RCA	CNN		
27.	Agamako Albert	RCA	CNN		
28.	Ndabako Jean Samuel	RCA	CNN		
29.	Agobongo Delphin	RCA	CNN		
30.	Sekola Simon	RCA	CNN		
31.	Agobongo Pascotine	RCA	CNN		
32.	Mboutolo Tomas	RCA	CNN		
33.	Wassawassa Lydie	RCA	CNN		
34.	Zemba Sylvie	RCA	CNN		
35.	Ngadi Claire Marie	RCA	CNN		
36.	Gbamongo Paul	RCA	CNN		
37.	Ignalibo Fuilbert	RCA	CNN		
38.	Bouka Patrice	RCA	CNN		
39.	Wolongohou Agnes	RCA	CNN		
40.	Sewo Gabriel	RCA	CNN		
41.	Nzokpe Michel	RCA	CNN		
42.	Ndabako Opportune	RCA	CNN		

43.	Nzelet Adeline	RCA	CNN		
44.	Depanda Bernard	RCA	CNN		
45.	Mongo Gilbert	RCA	CNN		
46.	Soua Jean	RCA	CNN		
47.	Kpigba rene	RCA	CNN		
48.	Mboyaka Laurent	RCA	CNN		
49.	Bemba Jean Pierre	RCA	CNN		
50.	Podama Anselme	RCA	CNN		
51.	Mabikala Angele	RCA	CNN		
52.	Ngounda Henriette	RCA	CNN		
53.	Mamene Bouai Monique	RCA	CNN		
54.	Bongo	RCA	CNN		
55.	Elendouala Regina	RCA	CNN		
56.	Pawa Veronique	RCA	CNN		
57.	Monbila Julien	RCA	CNN		
58.	Wolongohou Agnes	RCA	CNN		
59.	Services décentralisés de l'Etat, Autorités locales et ONG de Mbaiki +236				
60.	Zengai Sylver	RCA	Caritas	75721270	
61.	Boulengue Koumba E.	RCA	Min Eaux et Forets	75021213	
62.	Popocko Boniface	RCA	ICRA	75956684	popocko@yahoo.fr
63.	Bongoma Jean Jacques	RCA	Mairie Mbaiki	75714156	
64.	Pizan Eloi	RCA	Min. Developpement Rural	70990412	
65.	Mbitaoko Laurent	RCA	Min. Affaires Sociales	75709291 70015120	